## 1 Généralités

- 1. Soit f une fonction constante de F. On note c un réel tel que  $\forall x \in \mathbb{R}$ , f(x) = c. Alors |f(0+0) = f(0)f(0)|, donc  $c^2 = |c|$ , donc c = 0 ou c = 1 ou c = -1. Réciproquement, soif f la fonction constante nulle. Soit  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ . Alors |f(x+y)| = |0| = 0 et |f(x)f(y)| = |0||0| = 0. Donc la fonction constante nulle appartient à F. On vérifie de même que la fonction constante égale à 1 et la fonction constante égale à -1 sont bien dans F.
- 2. On considère la fonction f définie par

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = \begin{cases} 1 & \text{si} \quad x \ge 0 \\ -1 & \text{si} \quad x < 0 \end{cases}$$

Montrons que  $f \in F$ . Soit  $(x,y) \in \mathbb{R}^2$ . Comme |-1| = |1| = 1, on constate que |f(x+y)| = 1 et |f(x)||f(y)| = 1. Ainsi,  $f \in F$ . D'autre part,  $f(x) \xrightarrow[x \to 0^-]{} -1 \neq f(0)$ , donc f n'est pas continue en 0.

3. L'exponentielle vérifie

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \exp(x + y) = \exp(x) \exp(y)$$

A fortiori,  $\forall (x,y) \in \mathbb{R}^2$ ,  $|\exp(x+y)| = |\exp(x)||\exp(y)|$ , donc  $\exp \in F$ . On sait que l'exponentielle est continue (car dérivable) et non constante puisque strictement croissante.

- 4. Soit  $f \in F$ . Avec les mêmes techniques qu'en première question, on obtient  $f(0)^2 = |f(0)|$ , donc  $f(0) \in \{0, 1-1\}$ . Réciproquement, on dispose de fonctions dans F (les fonctions constantes correspondantes) qui prennent les valeurs 0, 1, -1 en 0. Conclusion,  $\{f(0)|f \in F\} = \{0, 1, -1\}$ .
- 5. Soit  $f \in F$  telle que f s'annule. On dispose d'un réel x tel que f(x) = 0. Soit  $y \in \mathbb{R}$ . Alors

$$|f(y)| = |f(y-x+x)| = |f(y-x)||f(x)| = |f(y-x)| \cdot |0| = 0$$

Donc f(y) = 0. Ainsi, f est la fonction identiquement nulle.

- 6. Soit  $f \in F$  impaire. Alors f(0) = 0. D'après la question précédente, f est la fonction constante nulle. Réciproquement, la fonction identiquement nulle est impaire et appartient à F.
- 7. Soit  $f \in F$  paire. Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Alors

$$|f(0)| = |f(x-x)| = |f(x)f(-x)| = |f(x)||f(x)| = f(x)^2$$

Ainsi,  $f(x)^2 \in \{0,1,-1\}$  d'après la question 4. Si f(x) = 0, alors f est la fonction identiquement nulle d'après la question 5. D'autre part, -1 < 0. Il ne reste que le cas  $f(x)^2 = 1$ , i.e f(x) = 1 ou f(x) = -1. Attention, le signe de f(x) dépend de x.

Réciproquement, la fonction identiquement nulle est paire et appartient à F. D'autre part, soit  $f: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$ ,  $x \mapsto \pm 1$  telle que  $\forall x \in \mathbb{R}$ , f(-x) = f(x). Alors  $\forall (x,y) \in \mathbb{R}^2$ ,  $|f(x+y)| = |\pm 1| = 1$  et |f(x)f(y)| = 1.

Conclusion, l'ensemble des fonctions paires de F vaut

$$\{x\mapsto 0\}\cup\{x\mapsto \pm 1\}\cap P$$

où P désigne l'ensemble des fonctions paires de  $\mathbb R$  dans  $\mathbb R$ .

- 8. Soit  $f \in F^+$ . Alors  $f \in F$ . Si f s'annule, alors f est la fonction constante égale à 0 d'après la question 5. Supposons que f ne s'annule jamais. Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Alors  $f(x) = f(x/2 + x/2) = f(x/2)^2 \ge 0$ . Or f ne s'annule jamais, donc f(x) > 0. Ainsi, f est strictement positive.
- 9. Soit  $f \in F^+$ . Alors  $\forall (x,y) \in \mathbb{R}^2 | f(x+y)| = |f(x)f(y)|$ , donc  $f \in F$ . Ainsi,  $F^+ \subset F$ . De même, comme |-1| = 1,  $F^- \subset F$ . On en déduit que  $F^+ \cup F^- \subset F$ . Montrons que l'inclusion  $F \subset F^+ \cup F^-$  est fausse. Considérons la fonctions f construite en question 2 qui appartient à F. Elle ne s'annule pas et change de signe, donc ne peut appartenir à  $F^+$  d'après la question 8. En reprenant le même argument que précédemment, les fonctions de  $F^-$  sont soit identiquement nulles, soit strictement négatives. Ainsi, f n'appartient pas non plus à  $F^-$ . Ainsi,  $f \in F$  mais  $f \notin F^+ \cup F^-$ . Comme cette inclusion est fausse, l'égalité  $F = F^+ \cup F^-$  est fausse.
- 10. On considère l'application  $\Psi: F^+ \to F^-, f \mapsto -f$ . Commençons par montrer qu'elle est bien définie. Soit  $f \in F^+$  et  $(x,y) \in \mathbb{R}^2$ . Alors (-f)(x+y) = -f(x+y) = -f(x)f(y) = -(-f)(x)(-f)(y). Donc  $-f \in F^-$ . Ainsi,  $\Phi$  est bien à valeurs dans  $F^-$ . De même, on démontre que  $\Phi: F^- \to F^+, f \mapsto -f$  est bien définie. Il vient alors  $\Phi \circ \Psi = \mathrm{id}_{F^+}$  et  $\Psi \circ \Phi = \mathrm{id}_{F^-}$ , ce qui entraîne la bijectivité de  $\Psi$ .

## 2 Fonctions continues de *F*

- 1. Si f s'annule, c'est la fonction identiquement nulle d'après la question 1.5. Supposons que f ne s'annule jamais. On souhaite démontrer que f est de signe constant. Supposons que f change de signe. Il existe deux réels distincts a et b tels que f(a) < 0 et f(b) > 0. Mais alors f est continue sur le segment d'extrémités a, b ([a, b] ou [b, a] selon l'ordre) et 0 est compris entre f(a) et f(b). D'après le théorème des valeurs intermédiaires, f s'annule entre f0 et f1 conséquence, f2 est de signe constant, strictement positive ou strictement négative.
- 2. Soit  $f \in F_c$  telle que f > 0.
  - (a) Soit  $x \in \mathbb{R}$ . D'après 1.4, f(0) = 1, donc  $f(0x) = 1 = f(x)^0$ . Soit  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $f(nx) = f(x)^n$ . Alors

$$|f(nx + x)| = |f(nx)||f(x)| = f(x)^n|f(x)|$$

Or f > 0, donc  $f((n+1)x = f(x)^n f(x) = f(x)^{n+1}$ . Le principe de récurrence donne alors  $\forall n \in \mathbb{N}, f(nx) = f(x)^n$ . Soit  $n \in \mathbb{Z} \setminus \mathbb{N}$ . Alors

$$|f(nx - nx)| = |f(nx)||f(-nx)|$$

Toujours comme f > 0, on obtient 1 = f(nx)f(-nx). Or  $-n \in \mathbb{N}$ , donc  $1 = f(nx)f(x)^{-n}$ . Comme  $f(x) \neq 0$ , on obtient  $f(nx) = 1/(f(x)^{-n}) = f(x)^n$ .

- (b) Soit  $n \in \mathbb{Z}^*$ . On exploite ce qui précède avec le réel x = 1/n, ce qui donne  $f(1) = f(1/n)^n$ . Ainsi,  $f(1/n) = f(1)^{1/n}$ .
- (c) Soit  $r \in \mathbb{Q}$ . On dispose d'un entier relatif p et d'un entier naturel non nul q tels que r = p/q. D'après les résultats précédents, on obtient

$$f(r) = f(\frac{p}{q}) = f(p \times \frac{1}{q}) = f(\frac{1}{q})^p = (f(1)^{1/q})^p = f(1)^{p/q} = f(1)^r$$

- (d) Soit  $x \in \mathbb{R}$ . On dispose d'une suite  $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$  de rationnels tels que  $r_n \xrightarrow[n \to +\infty]{} x$ . Par continuité de f en x,  $f(r_n) \xrightarrow[n \to +\infty]{} f(x)$ . Or pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $f(r_n) = f(1)^{r_n}$  et  $y \mapsto f(1)^y$  est continue, donc  $f(1)^{r_n} \xrightarrow[n \to +\infty]{} f(1)^x$ . D'après l'unicité de la limite,  $f(x) = f(1)^x$ .
- 3. Soit  $f \in F_c$ . Premier cas : f = 0. Rien à dire. Deuxième cas : f > 0. D'après ce qui précède,  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = f(1)^x$ . Troisième cas : f < 0. Alors -f > 0 et  $f \in F_+$ , donc  $-f \in F^- \subset F$ . Comme -f est continue, ce qui précède appliqué à -f donne  $\forall x \in \mathbb{R}, -f(x) = (-f(1))^x$  ou encore  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = -(-f(1))^x$ .

Réciproquement, la fonction nulle est continue et appartient à F, donc à  $F_c$ . Soit  $a \in \mathbb{R}_+^*$  et  $f : x \mapsto a^x$ . Alors f est continue. Soit  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ . Alors

$$|f(x+y)| = |a^{x+y}| = |a^x a^y| = |a^x||a^y| = |f(x)||f(y)|$$

Ainsi,  $f \in F_c$ . Enfin, soit  $b \in \mathbb{R}^*_-$  et  $f : x \mapsto -(-b)^x$ . Alors f est continue et

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, |f(x + y)| = |-(-b)^{x+y}| = |(-b)^x(-b)^y| = |-(-b)^x||-(-b)^y| = |f(x)||f(y)|$$

En conclusion,

$$F_c = \{x \mapsto 0\} \cup \{x \mapsto a^x | a \in \mathbb{R}^*_+\} \cup \{x \mapsto -(-b)^x | b \in \mathbb{R}^*_-\}$$

## 3 Fonctions dérvivables de F

1. Soit  $f \in F_d$ . Alors f est continue car dérivable, donc  $f \in F_c$ . Ainsi, f est de l'un des trois formes précédentes. Réciproquement, ces trois formes sont dérivables. En conclusion,

$$F_d = \{x \mapsto 0\} \cup \{x \mapsto a^x | a \in \mathbb{R}_+^*\} \cup \{x \mapsto -(-b)^x | b \in \mathbb{R}_+^*\}$$

2. Soit  $f \in F_d$ . Si f s'annule, f est identiquement nulle. Comme f est continue, f est de signe constant. Dans le cas f > 0, alors  $f \in F^+$ , i.e  $\forall (x,y) \in \mathbb{R}^2$ , f(x+y) = f(x)f(y) et f(0) = 1. Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Alors  $y \mapsto f(x+y)$  est dérivable car f et  $y \mapsto x+y$  est dérivable. Ainsi,

$$\forall y \in \mathbb{R}, f'(x+y) = f(x)f'(y)$$

En particulier, f'(x+0) = f'(x) = f(x)f'(0). En posant a = f'(0), on obtient f' = af. Donc il existe  $c \in \mathbb{R}$  tel que  $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $f(x) = ce^{ax}$ . Or f(0) = 1, donc c = 1. Réciproquement la fonction  $x \mapsto e^{ax}$  est dérivable et dans F.

Il reste le cas f < 0. Mais alors  $f \in F^-$  et  $-f \in F^+$ . Comme -f est dérivable, ce qui précède entraı̂ne qu'il existe un réel a tel que  $\forall x \in \mathbb{R}, -f(x) = e^{ax}$ , i.e  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = -e^{ax}$ . Réciproquement, ces fonctions sont dérivables et dans F.

Conclusion,

$$F_d = \{x \mapsto 0\} \cup \{x \mapsto e^{ax} | a \in \mathbb{R}\} \cup \{x \mapsto -e^{ax} | a \in \mathbb{R}\}$$